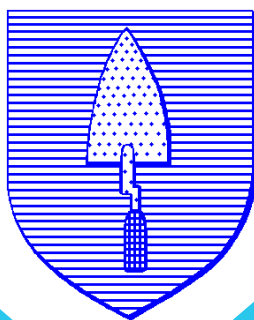


La Truelle Numérique



« Avec la truelle, le Maçon spéculatif répand l'Amour fraternel qui doit

unir tous les Maçons de la Loge et aussi tous les Hommes de la Terre »

Editorial

En ce début d'année maçonnique, nous avons le plaisir de vous présenter, en quelques pages, l'événement qui s'est tenu au CNIT, à Paris, le samedi 20 octobre, à savoir, le IV^{ème} Colloque du *Cercle Renaissance Traditionnelle*, dont l'objet, cette année, portait sur « le *Légendaire maçonnique : rêve et initiation* ».

Cela donnera suite, comme d'usage, à la publication des actes du Colloque, dans un prochain numéro de la Revue *Renaissance Traditionnelle*.

Bien entendu, le présent bulletin n'est qu'un simple recueil de clins d'œil, présenté de manière simple et légère, avec l'envie de susciter, chez le plus grand nombre, un intérêt à la hauteur de cet événement.

LTN se propose de recueillir et de transmettre vos propositions d'étude pour le V^{ème} Colloque de *RT*, qui aura lieu dans deux ans !...

IV^{ème} Colloque

Cercle Renaissance Traditionnelle

SAMEDI 20 OCTOBRE 2001



Le légendaire maçonnique : rêve et initiation

Couverture de l'événement

LTN

Le légendaire maçonnique :

rêve et initiation

A LA FOIS SOCIÉTÉ DE PENSÉE ET communauté spirituelle, la Maçonnerie, tout au long de son histoire, a cheminé entre idéalisme et utopie. A chaque génération, dans les divers pays où elle s'est développée, l'accent a été mis sur l'intériorisation de la quête initiatique ou, au contraire, sur l'action libératrice en dehors du temple. Bien souvent, ces deux approches ont été conjuguées, avec plus ou moins de bonheur.

Il reste que partout et toujours, certains invariants de la démarche maçonnique se sont manifestés. Parmi les caractéristiques fondatrices de la méthode maçonnique figure sans doute la conviction que la connaissance et la compréhension du monde et des hommes et qu'une meilleure maîtrise de soi-même ne peuvent s'acquérir seulement par la raison discursive et les discours pédagogiques. La Maçonnerie a voulu être, parfois, une « école mutuelle », mais une école sans livre et sans cahier, une école sans leçon à apprendre. Une école, en revanche, où l'on a toujours montré beaucoup d'images et conté beaucoup d'histoires.

La légende entretient ainsi de multiples rapports avec l'Ordre maçonnique. En tout premier lieu, elle concerne évidemment les grades qui brodent à l'envi sur des événements symboliques ou mythiques qui donnent à voir et à entendre, à travers une éternelle *épopée* des Mystères, le sens profond de la démarche initiatique.

Le recours au discours légendaire intervient aussi dans l'image que la Maçonnerie, au fil des temps, a forgée d'elle-même, de ses sources, de ses origines historiques, mêlant la fable à la chronique. En réfléchissant sur sa propre légende, la Maçonnerie s'est construite et façonnée.

Plus fondamentalement enfin, entre rêve et légende, la Maçonnerie a constitué un lieu intellectuel et humain différent, un espace intermédiaire sans égal où s'élabore, entre Ciel et Terre, un projet qui est une *utopie* – au vrai sens de ce mot, car la loge est une société idéale –, mais aussi un espoir *vivant* que l'Initié souhaite accomplir dans le siècle.

Ce Colloque 2001 de *Renaissance Traditionnelle* est placé sous la présidence de Jean-Pierre LASSALLE, professeur à l'Université de Toulouse.

Ce colloque s'est déroulé, au CNIT, à la Défense, suivant le présent ordre du jour :

- 9h30 Ouverture du Colloque
par Rochez Dachez, Président du
Cercle Renaissance Traditionnelle
- 9h45 ***Introduction générale***
par Jean-Pierre Lassalle
Professeur à l'Université de Toulouse
- 10h00 ***Les origines de la Franc-
Maçonnerie : trois approches***
par Antoine Faivre,
Directeur d'études à l'E.P.H.E.
(Paris – Université de la Sorbonne)
- 11h30 ***Hiram et ses frères : une légende
fondatrice***
par Rochez Dachez,
Directeur de *Renaissance Traditionnelle*
- 14h30 ***Les rituels de la Maçonnerie
templière, un cycle légendaire au
siècle des Lumières***
par Pierre Mollier,
Rédacteur en chef de *Renaissance
Traditionnelle*
- 15h15 ***La Franc-Maçonnerie anglaise :
mythes et légendes***
par Michel L. Brodsky,
Historien maçonnique, P.M. de la Loge de
Recherche Quatuor Coronati 2076, Londres
- 16h30 Table Ronde

I Ouverture du Colloque

Dans une assemblée studieuse de 200 personnes, regroupant Maçons, profanes, chercheurs, et historiens, dans l'espace Elec du CNIT, le président du Cercle Renaissance Traditionnelle, Roger Dachez, prend la parole, en introduction du Colloque, pour présenter l'ordre du jour particulièrement chargé de cette rencontre.

Les différents intervenants sont présentés les uns après les autres, en commençant par le président de ce Colloque, à qui revient de faire l'introduction générale, à savoir, Jean-Pierre Lassalle.



II Introduction générale

Le professeur place ce colloque dans une démarche perspective, voire, rétrospective, sur l'histoire de la Maçonnerie et de ses mythes fondateurs, souhaitant, qu'au terme de la journée, on prenne davantage conscience que toutes les légendes méritent d'être étudiées, même si, elles apparaissent, de prime abord, s'égarer de la Maçonnerie.

Il resitue le mot *légende* dans son sens premier, « ce qui doit être lu », précisant ainsi, que nous pouvons nous considérer, d'une certaine manière, comme des Légendaires, pris, alors, dans le sens d'une démarche heuristique.

Est avancée l'idée que cette recherche possède, en partie, ses clés dans les temps médiévaux, invitant les historiens à orienter leurs travaux dans cet axe de recherche, en particulier.

Le président replace, enfin, chaque intervenant dans sa perspective propre : l'approche générale, par Antoine Faivre, une Légende première de la Maçonnerie, par Roger Dachez, la Légende Templière, par Pierre Mollier et un point de vue particulier sur la Maçonnerie anglaise, par Michel L. Brodsky.

III Les origines de la Franc-Maçonnerie : trois approches

Le professeur, Antoine Faivre, avec un discernement particulièrement profond et aiguisé, dépeint et esquisse une approche faite de nuances, telle qu'il a la manière et l'aisance de le faire.

Le point de départ de cette conférence est centré sur l'idée que l'étude de la Franc-Maçonnerie – qualifiée de *maçonnologie* – tendant vers l'étude des origines de la Franc-Maçonnerie, peut être faite sous différentes approches, suivant les trois grands axes que notre conférencier a identifiés :

- ✓ *Historiciste*, par des historiens, de manière très factuelle ;
- ✓ *Mytho-romantique*, derrière des faits identifiables. Il y a l'idée que, quelque part, l'histoire est secrète par nature, comme d'ailleurs, la nature elle-même. On retrouve ici la notion de « mythe », qui fait référence, d'une part, à un récit (toujours en image et en symbole) non réductible, et d'autre part, à une vérité d'ordre ontologique ;
- ✓ *Universalisant*, où là, l'histoire apparaît comme un réservoir de symboles, dans lequel il s'agit de puiser, sans tenir compte de la filiation et de l'authenticité des faits. Il y a donc, dans cette démarche, une constante « universalisante », qui prend différentes formes, parfois inattendues, avec un intérêt de l'approche phénoménologique.



Ceci, évidemment, a pour effet, si tant est que l'on donne écho à ce qui précède, de générer trois espaces de polémiques. Alors, la clé se trouve peut-être, en reprenant Borgès, « au carrefour des sentiers qui divergent ». D'ailleurs, aucun Maçon ne pratique un seul cas de figure. Cette tripartition, ainsi présentée, n'est qu'une construction pour mettre de l'ordre dans la pensée, se présentant, alors, comme un *outil provisoire et réfutable*.

L'image qui convient le mieux à cette vue de l'esprit, est, bien sûr, le triangle, qui peut être animé, montrant alors les excès et les déformations provoqués par l'hypertrophie d'une des trois approches.

Interventions

Roger Dachez :

Ces trois approches sont possibles, eu égard à la spécificité de la Maçonnerie, non artificielle et non synchrétique.

Alain Bauer :

Il est donc important de différencier ces trois approches, sans passer de la complexité à l'inexplicable.



Quelque part, ce triangle, constitué d'un centre, en apparence, paradoxal, véhiculant une tension dialectique et équilibrée de ces trois approches, représente la Maçonnerie qui :

- ✓ a besoin de chercheurs, pour se comprendre et se faire comprendre ;
- ✓ ne peut pas se passer de la légende, prise pour ce qu'elle est, c'est-à-dire comme base herméneutique ;
- ✓ constitue et représente le Temple intérieur, du maçon & du cosmos, rejoignant la notion du symbolisme universel.

Pause

La pause arriva, en milieu de matinée. Les conférenciers, ainsi que tous les assistants purent enfin profiter des merveilleux petits fours dont on nous avait vanté les mérites depuis longtemps, et qui sont à l'origine véritable du succès des colloques *RT...*

Le temps pour certains de signer quelques livres, pour d'autres de s'en procurer, et pour d'autres, enfin, de faire une vraie pause.



Et une dédicace de plus !



Fidèle, dans l'ombre de l'œuvre



Une vraie pause : heureux !



Toujours attentif



Sans commentaire



En famille

IV Hiram et ses frères : une légende fondatrice

Le président du *Cercle Renaissance Traditionnelle*, présente dans ce deuxième exposé, le fruit de ses recherches, menées depuis plusieurs années déjà, dont il est possible de retrouver certaines parties, extrêmement détaillées dans un certain nombre de numéros de la revue *Renaissance Traditionnelle* (n° 91/92-96-97/98-99-105).

De manière assez pédagogique et didactique, il nous fait déambuler à travers cet univers complexe, à proximité immédiate des origines de la Franc-Maçonnerie spéculative. En effet, c'est une étude dont le contour est délicat à examiner, et qui requiert, donc, une méthode d'analyse stricte et rigoureuse.



Ce qui est certain, c'est que la légende d'Hiram a profondément marqué la première institution maçonnique spéculative. Sous couvert d'une apparente simplicité, l'approche est très complexe. Ceci se voit particulièrement lorsque l'on sait, que la Maçonnerie, d'abord établie sur la légende des deux colonnes, s'accapare la Légende hiramique, introduisant une nouvelle perspective : une Maçonnerie plus subtile, plus « aristocratique » et plus élaborée. Il est important de noter que le grade de Maître n'est pas superposable à la Légende d'Hiram.



Dans l'histoire de la Maçonnerie, c'est une marque certaine de la transition de la Maçonnerie opérative à la Maçonnerie spéculative, résultant d'une démarche consciente et renouvelée.

Quelque part, les acteurs furent dépassés car ce n'étaient point les auteurs de cette Légende. On peut donc considérer que la Légende d'Hiram est un récit ouvert et inachevé, probablement une synthèse de plusieurs légendes relativement proches. Alors, il est légitime de se demander si c'est une maladresse ou du génie ? Nul ne peut y répondre. En tout cas, l'élucidation historique ne peut pas détruire cette légende.



V Les rituels de la Maçonnerie templière, un cycle légendaire au siècle des Lumières

Dans ce troisième exposé, le rédacteur en chef de la revue *Renaissance Traditionnelle*, Pierre Mollier, présente un sujet qu'il connaît bien, à savoir, la Légende templière, à travers une approche historique.

Tout d'abord, il resitue le paysage imaginaire dans lequel apparaît cette Légende. Les premiers rituels de Kadosh revendiquent le fait d'être héritiers et descendants des Templiers (chevalier élu), dans le prolongement de la lignée d'initiés des Templiers, et se situant en Ecosse, refuge des chevaliers du Temple.

Il y a donc, une revendication médiévale de la part de la Maçonnerie, à une époque, vers 1740, où, chose curieuse, le Moyen-Age n'était pas bien vu.



La référence à l'Ecosse, quant à elle, est particulièrement intéressante. Il faut rappeler que l'image de l'Ecosse diffère avant et après 1745, où déjà, la culture romantique adoucit ses traits. Seulement, avant, elle apparaît comme une terre lointaine, à l'Ouest et surtout au Nord où l'on considère qu'il y réside un peuple barbare et mystérieux. Ceci a pour conséquence de la voir, sous un angle, pauvre et rustique, et par conséquent, d'une certaine manière, essentielle et plus pure. Elle constitue un cadre idéal pour une survivance médiévale.



C'est pourquoi, dès 1740, la légende templière pourra prendre place dans les milieux maçonniques, et connaîtra, assez rapidement, un enrichissement des rituels (1750-60), une mise en scène particulière, une mise en concordance donnant une certaine stabilité. Et c'est à ce moment-là, que sera avancée l'idée que l'origine de la Maçonnerie est liée à l'histoire des Templiers.

Il apparaît, donc, à la suite de cet exposé, que – le fait d'étudier est forcément un peu de désacraliser – on est en face d'un folklore, qui transmet, bien évidemment, des choses sérieuses, à travers cette légende-là, ayant été réhabilitée par la Maçonnerie, devenue l'une des sources occultes du Romantisme.

Pause

La deuxième pause arriva, enfin, en milieu d'après-midi. L'assemblée épuisée profita pleinement de cette « récréation » bien méritée.



Le service d'ordre de RT en plein exercice : chapeau bas !



VI *La Franc-Maçonnerie anglaise : mythes et légendes*

Arriva la présentation du dernier sujet à traiter lors de cette journée : La Franc-Maçonnerie anglaise entre mythes et légendes. Le Passé-Maître de la Loge *Quatuor Coronati 2076* de la Grande Loge Unie d'Angleterre passa en revue les points fondateurs connus de la première Maçonnerie spéculative en Angleterre.

Tout le monde sait qu'en 1723, la Maçonnerie anglaise, *naît institutionnellement*, avec les constitutions de James Anderson, qui font référence aux *Old Charges* (Anciens Devoirs), englobant un certain nombre de mythes.



Seulement, il existait des Loges temporaires à Londres avant 1717 où, cependant, l'on ne parlait pas de francs-maçons. Il y a, à ce sujet, beaucoup d'interrogations et de spéculations, mais peu de certitudes.

VII *Table ronde*

L'ordre du jour appelle, enfin, la table ronde portant sur l'ensemble des interventions de ce Colloque, où un échange d'idées vient nourrir un certain nombre de réflexions, auxquelles les conférenciers attentifs tentent d'apporter des réponses aussi satisfaisantes que possible, soumettant eux-mêmes d'autres questions...



Parmi les questions évoquées, on retrouve notamment les suivantes :

- ✓ La Légende est-elle constitutive de la Maçonnerie spéculative ?
- ✓ Pourquoi un certain nombre de légendes n'ont pas intégré la Maçonnerie ? Comme, par exemple, le mythe du Graal...

L'idée que la Maçonnerie a agit comme une éponge entre 1720 et 1740-50 est présentée comme une réponse possible. Seulement, pourquoi a-t-elle agit comme cela, puis s'est-elle fermée après cette période ? Une remarque, à travers un exemple concret, montre que cette analyse n'est pas suffisante : en effet, dans la Maçonnerie Rectifiée (1778-1782), on se met à compléter le Légendaire, parce que, en fait, il ne se suffisait pas à lui-même...

D'autre part, l'institutionnalisation de la Maçonnerie l'amène à se fixer, entre autres à travers ses Légendes. Mais, là encore, en faisant référence à Wilhemsbad, en 1782, dans une Maçonnerie déjà institutionnalisée, les Maçons tentèrent de retrouver l'essence de la Maçonnerie et de la mettre en pratique.



Merci aux conférenciers !

Renaissance Traditionnelle

Nous tenons à rappeler, ici même, le caractère totalement indépendant de *Renaissance Traditionnelle*, dans les termes qui se trouvent inscrits à la dernière page de tous les numéros de la revue :

« *RT* est une revue sans aucune attache obédientielle. Elle n'a qu'un seul but : susciter et publier des études, apporter des documents qui fassent mieux comprendre et mieux aimer la tradition maçonnique dans sa double dimension : historique et spirituelle. [...] »



L'équipe *Renaissance Traditionnelle*

Comme nous l'avons vu, il est d'usage que la revue *Renaissance Traditionnelle* publie un numéro consacré au dernier Colloque, présentant les actes, accompagnés de quelques documents et références annexes, en rapport avec les différents sujets traités, communiqués par les auteurs eux-mêmes.

C'est pourquoi, nous nous permettons de diffuser dans le présent numéro, à l'attention de tous ceux qui pensent y apprendre quelque chose, le bulletin suivant, permettant d'une part, de recevoir le numéro 128 de *RT*, dédié au Colloque, et aussi, pour ceux qui le souhaiteraient, de s'abonner à *RT*.

Renaissance Traditionnelle

Une seule chose à faire : compléter ce bulletin et retourner-le à l'adresse suivante :

RENAISSANCE TRADITIONNELLE - B.P. 161 - 92113 CLICHY CEDEX

C.C.P. 31 281 67 X La source

NOM : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays :

TARIFS 2001

- | | | |
|--------------------------|--|--|
| <input type="checkbox"/> | Le numéro 128, « les actes du Colloque RT 2001 » | 70 FF |
| | | <i>Abonnement d'un an (quatre numéros)</i> |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement de solidarité : | 270 FF |
| <input type="checkbox"/> | Prix spécial pour retraité : | 190 FF |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement simple : | 230 FF |
| <input type="checkbox"/> | Outre-Mer et autres pays : | 280 FF |
| | | <i>Numéros anciens</i> |
| <input type="checkbox"/> | Un numéro simple : | 70 FF |
| <input type="checkbox"/> | Un numéro double : | 140 FF |
| <input type="checkbox"/> | Index thématique et sommaires des 100 premiers numéros : | 70 FF |
| <input type="checkbox"/> | La collection des numéros 1 à 100 (1970-1994) : | 2500 FF + port 200 FF |